

INTRODUCTION

L'ÉCONOMIE CANADIENNE EN 1954*

Les rouages de l'économie canadienne ont fait l'objet d'une foule de mises au point en 1954, alors que certains événements défavorables ont été largement contre-balançés par des forces expansives encore présentes et par des poussées de longue portée. Les facteurs défavorables ont consisté en une récolte de blé très médiocre, une réduction modérée des dépenses affectées à la défense, une diminution des sommes consacrées aux machines et à l'équipement, un arrêt du stockage, un dégonflement des exportations (surtout de blé) et une baisse des achats de biens durables faits par les consommateurs. Ces facteurs ont été neutralisés dans une large mesure par l'accroissement continu du revenu de la main-d'œuvre et d'autres formes de revenu personnel, accroissement qui a fait augmenter la dépense personnelle en biens et services. La construction domiciliaire a aussi connu un regain d'activité. La baisse des importations permet de conclure qu'une partie de la réduction de la demande a été contre-balançée par la diminution des importations plutôt que de la production nationale. Dans l'ensemble, la production nationale de biens et services en 1954 (24 milliards de dollars) a été de 2 p. 100 inférieure à celle de 1953.

Bien que l'activité en général ait ralenti durant l'hiver et durant les premiers mois du printemps, l'expansion a graduellement repris au milieu de l'année pour aboutir à une augmentation particulièrement rapide au cours du quatrième trimestre. Le niveau général de l'activité économique, exprimée par le produit national brut (exception faite du revenu net des agriculteurs), a de nouveau dépassé, durant le quatrième trimestre de 1954, le sommet précédent atteint durant le troisième de 1953.

Les États-Unis ont connu une situation quelque peu semblable, mais il y a certaines différences à noter. Le secteur agricole compte relativement beaucoup plus dans l'économie canadienne; ainsi, la médiocre récolte de 1954 a joué davantage dans la baisse qu'a connue le Canada. Le ralentissement a commencé un trimestre plus tôt aux États-Unis et a duré un trimestre plus longtemps et a peut-être été un peu plus prononcé qu'au Canada†. Les paragraphes qui suivent étudient brièvement les grandes causes dont les faits économiques de 1954 sont le résultat. Un des faits les plus significatifs a été la liquidation considérable des stocks, commencée en 1954 après la forte accumulation de l'année précédente, qui s'est traduite par un déstockage de 600 millions. Le renversement se rattachait aux réalités économiques de la période. Au début, le stockage était commandé par les besoins croissants de la défense ainsi que par l'expansion de l'activité en général. A mesure que les forces expansives se sont amorties et que les approvisionnements se sont faits plus abondants, les stocks de certains articles sont devenus excessifs et ont nécessité de fortes liquidations. C'est ainsi que la production de certaines fabrications a été coupée en 1954 et que les besoins de l'heure ont été satisfaits au moyen des stocks existants.

* Rédigé à la Division des recherches et du développement, Bureau fédéral de la statistique.

† Il est difficile de comparer l'ampleur de la baisse dans les deux pays non seulement parce qu'elle a commencé à une époque différente, mais aussi à cause des différences d'ordre théorique dans les méthodes servant à mesurer la production totale. L'estimation de la dépense nationale brute (à l'exception du revenu net des agriculteurs et, quant au Canada, de l'erreur restante) des deux pays permet d'en faire une comparaison approximative. Ces réserves apportées, la baisse aux États-Unis depuis le deuxième trimestre de 1953 jusqu'au troisième de 1954 a été de 4 p. 100 tandis qu'elle a été de 3 p. 100 au Canada depuis le troisième trimestre de 1953 jusqu'au deuxième de 1954.